

Abelle de la Nouvelle-Orleans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Quartier: 323 rue de Chartres, entre Conti et Kennerly.

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 40 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (25, 26, 94, 94).

Une œuvre digne d'encouragement.

Au fur et à mesure que nous marchons dans la vie, nous nous apercevons que malgré le bien que nous faisons...

L'œuvre dont nous voulons dire un mot aujourd'hui recevra les encouragements de tous quand le caractère essentiellement humanitaire en sera connu.

Le Club a tenu séance samedi dernier dans Gibson Hall, à l'Université Tulane, et, après avoir consacré toute l'attention voulue à l'organisation de la grande œuvre...

Dans cette même résolution le Club fait part de son impression que l'esprit de la Cour Juvénile a été méconnu lorsqu'il a été permis aux fillettes mêlées à l'affaire Whittaker de chanter et de s'amuser pendant l'instruction du procès...

Les Scouts Boys.

Il y a deux ans, assistant, au camp de Salisbury, à des manœuvres de l'armée territoriale anglaise, je vis tout à coup apparaître une petite troupe d'adolescents, coiffés d'un chapeau kaki à bords plats, vêtus d'un pantalon court et d'une veste en forme de blouse...

Or, pour reconstruire des caractères, une éducation spéciale est nécessaire: non point celle qui se donne sous forme d'enseignement théorique, mais celle qui ressort des nécessités de la vie quotidienne, elle-même.

Quant, en 1908, le général Baden-Powell, écrivain de la légende de Transvaal, publia son livre sur le rôle des éclaireurs à la guerre, il provoqua dans la jeunesse anglaise un mouvement tellement enthousiaste et instantané que, presque malgré lui, il en vint à imaginer une organisation spéciale de cette jeunesse...

Quant à la Grande-Bretagne, les progrès de l'institution y furent tels que le roi Edouard VII la prit aussitôt sous son patronage et lui donna la consécration d'un établissement officiel.

Que si maintenant on veut connaître son but et sa raison

d'être, les voici exposés par son fondateur lui-même: "Nous voulons, a-t-il écrit, former des hommes qui soient habitués à ne compter que sur leurs propres forces, à exposer leur vie sans marchandage, des hommes braves, loyaux à l'égard de ceux qui les emploient animés d'un vieil esprit chevaleresque, prêts à s'entraider sans égoïsme, des hommes, en un mot, d'un type réellement supérieur. Ce seront les "éclaireurs" de l'empire, et notre objectif est de former à leur image autant de jeunes gens de toute condition que nous pourrions."

Quant aux dépenses, assez minimes, elles incombent, en principe, aux boys eux-mêmes. Ceux-ci doivent gagner l'argent nécessaire à leur entretien, à moins que des souscriptions locales ne les aident.

Telle est, résumée à ses traits principaux, cette institution singulière, dont on peut dire que non seulement elle a donné à la mentalité britannique une tournure nouvelle et spéciale, mais encore qu'elle a prorogé pour longtemps chez nos amis, la crise sociale dont nous mêmes nous rapprochons chaque jour un peu plus.

De ceux-ci, les scouts accompli 120, pour lesquels ils ont reçu la médaille. Quant à leur amour du bon ordre, il est si grand que certain commissaire de police évaluait à ceux de vingt agents les services que rendaient ces jeunes gens dans la ville dont il a la garde.

lie espèrent pouvoir assurer bientôt la mise en œuvre effective. Je vois parmi les noms des instigateurs du mouvement ceux de M. Liard, vice-recteur de l'Académie de Paris, président d'honneur de la Société des sports populaires, et du baron Pierre de Dombertin, l'actif président de cette même société; ceux de M. Morlet, provincial honoraire; des amiraux Besson et Bayle; du commandant Milo Lefèvre, directeur de la "Ligue maritime française"; de M. André Chéradame; Charpentier, directeur du "Journal des Voyages"; Bertier, directeur de l'Ecole des Roches, qui représente en France le comité international du "new educational movement"; ceux enfin du général Pontavice de Hennessy, de M. Miant, ministre plénipotentiaire, et de M. Benoit, lieutenant de vaisseau, qui, pendant six mois, a étudié sur place, le fonctionnement des scouts boys. J'en passe, mais cette énumération en dit assez.

Quant à l'instruction morale, qui forme et développe leurs qualités d'hommes, s'en ajoute une autre, essentiellement pratique, qui leur fournit les moyens de vivre. On les prépare à des métiers divers, depuis celui d'aéronaute jusqu'à celui d'arpenteur ou de musicien, en passant par toutes les professions usuelles. Et les brevets qu'ils reçoivent, leur apprentissage fait, sont pour eux une référence précieuse qui leur ouvre toutes grandes, quand ils veulent, les portes de l'indépendance et du travail.

Les scouts ont été introduits dans l'établissement de la American Child Company, rue Decatur, 425, et en ont emporté des objets d'une valeur de \$5 dollars.

Une bande d'exilés. Los Angeles, 12 juin.—Joaquin Redo a reçu la nouvelle dimanche de Tucson, Arizona, que son frère Diego Redo, le gouverneur déposé de Sinaloa, Mexique, arriverait ici lundi. L'ex-gouver-

neur Redo a été relâché par les fonctionnaires des Mederos à Nogales, Tonora, Saneldi, et s'est rendu à Tucson avec vingt-cinq fonctionnaires de Diaz qui ont été exilés. La plupart d'entre eux viennent dans cette ville avec leur chef.

Le nombre d'exemplaires sera très restreint: ils sont destinés exclusivement aux membres de la famille royale et à quelques privilégiés. Peut-être, plus tard, fera-t-on une édition destinée au public.

Incendie à Covington. Des dommages évalués à \$150,000 ont été causés par un incendie qui a éclaté à Covington, hier après-midi, un peu avant quatre heures. Le feu a pris naissance dans la pharmacie Champagne, située rue Main, et les flammes se sont rapidement communiquées aux bâtisses voisines.

Vol. L'avant-dernière nuit des voleurs se sont introduits dans l'établissement de la American Child Company, rue Decatur, 425, et en ont emporté des objets d'une valeur de \$5 dollars.

Pickpockets à l'œuvre. En attendant l'arrivée d'un train à la gare de l'Union hier après-midi, Homer Smith, demeurant à Amite City, s'est endormi sur un banc et un instant plus tard il s'est aperçu qu'un pickpocket lui avait enlevé sa montre et sa chaîne ainsi que sa valise qu'il avait placée sur le banc.

Grève de cochers. Grand a été le désappointement de familles nombreuses, dimanche dernier, de ne pas recevoir de la "Hammond Co-Operative Creamery Association" leur lait comme de coutume; ce sont les enfants qui en ont le plus souffert.

Pris sur le fait. Sam Rubelsch, un noir, a été arrêté en la demeure de Mme C. H. Kelly rue Conery, 1510, où il s'était introduit hier après-midi pendant l'absence des personnes de la maison.

Tentative de vol. Mme A. Porlon, demeurant rue Marville 4813, a dit à la police que pendant qu'elle se trouvait dans le magasin de la Maison Blanche, à l'angle des rues Canal et Dauphine, hier matin, un inconnu a essayé de lui voler sa bourse, mais se voyant découvert, il s'est éclipsé dans la foule. Le signalement du voleur a été donné à la police.

Blessure. En traversant la chaussée à l'intersection des rues Remparts et Conti, hier après-midi, vers cinq heures et demie, Edward Meggie, âgé de 31 ans, domicilié rue Remparts 343, a été renversé et légèrement blessé par un car de la ligne Esplanade. Meggie qui était pris de bousson a refusé les soins des étudiants en médecine mandés par un agent de police.

Accident d'automobile. Los Angeles, Cal., 12 juin.—F. M. Choate, ancien délégué américain au Congrès de la Paix de La Haye, et un de ses cousins, Joseph H. Choate, ancien ambassadeur américain en Angleterre, ont été douloureusement blessés dimanche par la chute d'une automobile dans laquelle ils se trouvaient.

Incendie à Covington. Des dommages évalués à \$150,000 ont été causés par un incendie qui a éclaté à Covington, hier après-midi, un peu avant quatre heures. Le feu a pris naissance dans la pharmacie Champagne, située rue Main, et les flammes se sont rapidement communiquées aux bâtisses voisines.

Vol. L'avant-dernière nuit des voleurs se sont introduits dans l'établissement de la American Child Company, rue Decatur, 425, et en ont emporté des objets d'une valeur de \$5 dollars.

Pickpockets à l'œuvre. En attendant l'arrivée d'un train à la gare de l'Union hier après-midi, Homer Smith, demeurant à Amite City, s'est endormi sur un banc et un instant plus tard il s'est aperçu qu'un pickpocket lui avait enlevé sa montre et sa chaîne ainsi que sa valise qu'il avait placée sur le banc.

Grève de cochers. Grand a été le désappointement de familles nombreuses, dimanche dernier, de ne pas recevoir de la "Hammond Co-Operative Creamery Association" leur lait comme de coutume; ce sont les enfants qui en ont le plus souffert.

Pris sur le fait. Sam Rubelsch, un noir, a été arrêté en la demeure de Mme C. H. Kelly rue Conery, 1510, où il s'était introduit hier après-midi pendant l'absence des personnes de la maison.

Tentative de vol. Mme A. Porlon, demeurant rue Marville 4813, a dit à la police que pendant qu'elle se trouvait dans le magasin de la Maison Blanche, à l'angle des rues Canal et Dauphine, hier matin, un inconnu a essayé de lui voler sa bourse, mais se voyant découvert, il s'est éclipsé dans la foule. Le signalement du voleur a été donné à la police.

Blessure. En traversant la chaussée à l'intersection des rues Remparts et Conti, hier après-midi, vers cinq heures et demie, Edward Meggie, âgé de 31 ans, domicilié rue Remparts 343, a été renversé et légèrement blessé par un car de la ligne Esplanade. Meggie qui était pris de bousson a refusé les soins des étudiants en médecine mandés par un agent de police.

Accident d'automobile. Los Angeles, Cal., 12 juin.—F. M. Choate, ancien délégué américain au Congrès de la Paix de La Haye, et un de ses cousins, Joseph H. Choate, ancien ambassadeur américain en Angleterre, ont été douloureusement blessés dimanche par la chute d'une automobile dans laquelle ils se trouvaient.

Incendie à Covington. Des dommages évalués à \$150,000 ont été causés par un incendie qui a éclaté à Covington, hier après-midi, un peu avant quatre heures. Le feu a pris naissance dans la pharmacie Champagne, située rue Main, et les flammes se sont rapidement communiquées aux bâtisses voisines.

Vol. L'avant-dernière nuit des voleurs se sont introduits dans l'établissement de la American Child Company, rue Decatur, 425, et en ont emporté des objets d'une valeur de \$5 dollars.

Pickpockets à l'œuvre. En attendant l'arrivée d'un train à la gare de l'Union hier après-midi, Homer Smith, demeurant à Amite City, s'est endormi sur un banc et un instant plus tard il s'est aperçu qu'un pickpocket lui avait enlevé sa montre et sa chaîne ainsi que sa valise qu'il avait placée sur le banc.

Grève de cochers. Grand a été le désappointement de familles nombreuses, dimanche dernier, de ne pas recevoir de la "Hammond Co-Operative Creamery Association" leur lait comme de coutume; ce sont les enfants qui en ont le plus souffert.

Pris sur le fait. Sam Rubelsch, un noir, a été arrêté en la demeure de Mme C. H. Kelly rue Conery, 1510, où il s'était introduit hier après-midi pendant l'absence des personnes de la maison.

Tentative de vol. Mme A. Porlon, demeurant rue Marville 4813, a dit à la police que pendant qu'elle se trouvait dans le magasin de la Maison Blanche, à l'angle des rues Canal et Dauphine, hier matin, un inconnu a essayé de lui voler sa bourse, mais se voyant découvert, il s'est éclipsé dans la foule. Le signalement du voleur a été donné à la police.

Grève de cochers. Grand a été le désappointement de familles nombreuses, dimanche dernier, de ne pas recevoir de la "Hammond Co-Operative Creamery Association" leur lait comme de coutume; ce sont les enfants qui en ont le plus souffert.

Pris sur le fait. Sam Rubelsch, un noir, a été arrêté en la demeure de Mme C. H. Kelly rue Conery, 1510, où il s'était introduit hier après-midi pendant l'absence des personnes de la maison.

Tentative de vol. Mme A. Porlon, demeurant rue Marville 4813, a dit à la police que pendant qu'elle se trouvait dans le magasin de la Maison Blanche, à l'angle des rues Canal et Dauphine, hier matin, un inconnu a essayé de lui voler sa bourse, mais se voyant découvert, il s'est éclipsé dans la foule. Le signalement du voleur a été donné à la police.

Blessure. En traversant la chaussée à l'intersection des rues Remparts et Conti, hier après-midi, vers cinq heures et demie, Edward Meggie, âgé de 31 ans, domicilié rue Remparts 343, a été renversé et légèrement blessé par un car de la ligne Esplanade. Meggie qui était pris de bousson a refusé les soins des étudiants en médecine mandés par un agent de police.

Accident d'automobile. Los Angeles, Cal., 12 juin.—F. M. Choate, ancien délégué américain au Congrès de la Paix de La Haye, et un de ses cousins, Joseph H. Choate, ancien ambassadeur américain en Angleterre, ont été douloureusement blessés dimanche par la chute d'une automobile dans laquelle ils se trouvaient.

Incendie à Covington. Des dommages évalués à \$150,000 ont été causés par un incendie qui a éclaté à Covington, hier après-midi, un peu avant quatre heures. Le feu a pris naissance dans la pharmacie Champagne, située rue Main, et les flammes se sont rapidement communiquées aux bâtisses voisines.

Vol. L'avant-dernière nuit des voleurs se sont introduits dans l'établissement de la American Child Company, rue Decatur, 425, et en ont emporté des objets d'une valeur de \$5 dollars.

Pickpockets à l'œuvre. En attendant l'arrivée d'un train à la gare de l'Union hier après-midi, Homer Smith, demeurant à Amite City, s'est endormi sur un banc et un instant plus tard il s'est aperçu qu'un pickpocket lui avait enlevé sa montre et sa chaîne ainsi que sa valise qu'il avait placée sur le banc.

Grève de cochers. Grand a été le désappointement de familles nombreuses, dimanche dernier, de ne pas recevoir de la "Hammond Co-Operative Creamery Association" leur lait comme de coutume; ce sont les enfants qui en ont le plus souffert.

Pris sur le fait. Sam Rubelsch, un noir, a été arrêté en la demeure de Mme C. H. Kelly rue Conery, 1510, où il s'était introduit hier après-midi pendant l'absence des personnes de la maison.

Tentative de vol. Mme A. Porlon, demeurant rue Marville 4813, a dit à la police que pendant qu'elle se trouvait dans le magasin de la Maison Blanche, à l'angle des rues Canal et Dauphine, hier matin, un inconnu a essayé de lui voler sa bourse, mais se voyant découvert, il s'est éclipsé dans la foule. Le signalement du voleur a été donné à la police.

Blessure. En traversant la chaussée à l'intersection des rues Remparts et Conti, hier après-midi, vers cinq heures et demie, Edward Meggie, âgé de 31 ans, domicilié rue Remparts 343, a été renversé et légèrement blessé par un car de la ligne Esplanade. Meggie qui était pris de bousson a refusé les soins des étudiants en médecine mandés par un agent de police.

Accident d'automobile. Los Angeles, Cal., 12 juin.—F. M. Choate, ancien délégué américain au Congrès de la Paix de La Haye, et un de ses cousins, Joseph H. Choate, ancien ambassadeur américain en Angleterre, ont été douloureusement blessés dimanche par la chute d'une automobile dans laquelle ils se trouvaient.

Incendie à Covington. Des dommages évalués à \$150,000 ont été causés par un incendie qui a éclaté à Covington, hier après-midi, un peu avant quatre heures. Le feu a pris naissance dans la pharmacie Champagne, située rue Main, et les flammes se sont rapidement communiquées aux bâtisses voisines.

Vol. L'avant-dernière nuit des voleurs se sont introduits dans l'établissement de la American Child Company, rue Decatur, 425, et en ont emporté des objets d'une valeur de \$5 dollars.

Pickpockets à l'œuvre. En attendant l'arrivée d'un train à la gare de l'Union hier après-midi, Homer Smith, demeurant à Amite City, s'est endormi sur un banc et un instant plus tard il s'est aperçu qu'un pickpocket lui avait enlevé sa montre et sa chaîne ainsi que sa valise qu'il avait placée sur le banc.

Grève de cochers. Grand a été le désappointement de familles nombreuses, dimanche dernier, de ne pas recevoir de la "Hammond Co-Operative Creamery Association" leur lait comme de coutume; ce sont les enfants qui en ont le plus souffert.

Pris sur le fait. Sam Rubelsch, un noir, a été arrêté en la demeure de Mme C. H. Kelly rue Conery, 1510, où il s'était introduit hier après-midi pendant l'absence des personnes de la maison.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

LA BANDE DU "RAT"

GRAND ROMAN INEDIT

Par MAXIME AUDOUIN

PREMIERE PARTIE

XXI

L'ARME DU RAT

(Suite)

dans l'aile jusque-là inviolable de son œuf de lit, soudain l'Ogresse renvoya les draps en arrière, et le temps d'entre-bâiller ses paupières, elle put voir, —oh! voir—entrevoyant assez de moins, un fantôme, dont le sourire, rejeté en capuce sur les épaules, découvrait une tête—on quelque chose qui ressemblait à une tête grimaçante, dardant sur elle deux effroyables trous de flammes!

On se distrait comme on peut. N'ayant ni Zéne, ni M. Minet, ni Zzi, ni sa fille, ni ses oiseaux, ses images et ses bouts de laïos, ni son ménage et ses ustensiles de cuisine, ni rien, quoi, pour s'occuper, ni personne avec qui causer, à part les "fis" du jardin, et encore pas beaux, et si saiva-

ges qu'on ne pouvait seulement se les approcher, Lolie s'ennuyait à mourir. Elle avait bien déniché, dans un coin de courrette qui servait de poubelle, une vieille boîte de petits pois de conserve, vide naturellement et mangée de rouille, qu'elle avait fort industrieusement appropriée à l'usage de sésam pour fabriquer des pâtés.

Or, le troisième jour qui suivit son enlèvement, Lolie alignait des pâtés sans beaucoup de conviction sous un appentis, une sorte de petit hangar, ébaï par elle pour, salle de jeux et situé à proximité de la grille, lorsque elle s'avisa que sa gardienne—probablement libre—avait, par inadvertance, laissé cette grille entrouverte en sortant pour quelque commission.

Et elle se leva, s'approcha, et, ayant constaté la réalité de ce fait extraordinaire, glissa sa tête entre les deux battants, pour risquer un œil au dehors. A part de vue, c'étaient des bois, commençant à jaunir sous les premiers souffles de l'automne

des bois comme ceux où tonton Fin les avait tous emmenés, ce fameux dimanche où l'on était monté tous, toute la famille, dans une voiture. Sous le couvert il y avait de l'herbe, toute espèce de plantes, et de la belle mousse, épaisses, spongieuses, moi verte, là dorée, et il y avait aussi des "fis" qui volaient, se poursuivaient de branche en branche en piaillant joyeusement, semblant lui dire: "Viens donc avec nous? Ici c'est autrement amusant."

Car Lolie avait une vague notion que, de franchir ce seuil pour aller se promener dans ce paradis, c'était s'aventurer sur un terrain défendu. Enfin, —l'on n'est pas pour rien fille d'Ève—après une longue hésitation qui dura bien une minute, tentée, poussée par une curiosité plus forte que la crainte des pires châtements, notre Lolie écarta les deux battants, et, pressée, se fonda dans le bois, où, sans s'éloigner de la grille, elle se mit tout bonnement à ramasser de la mousse.

Et elle se leva, s'approcha, et, ayant constaté la réalité de ce fait extraordinaire, glissa sa tête entre les deux battants, pour risquer un œil au dehors. A part de vue, c'étaient des bois, commençant à jaunir sous les premiers souffles de l'automne

de fut, pourtant, ce qui arriva. Lolie avait rempli sa robe de cette belle mousse verte et dorée, et elle repréna le chemin de la grille, lorsqu'elle entendit derrière elle un bruit de pas précipités. Elle se détourna, et, de saisissement, lâcha les coins de sa robe avec tout son botin. C'était l'Ogresse qui, son panier au bras, accourait, à grandes enjambées, le visage enflammé d'irresse et de colère. Le saisissement n'avait pas été moindre chez l'Ogresse, respectivement éperonnée des conséquences possibles de sa négligence.

Elle devait la faire chèrement expier à la pauvre gamine. Ce fut une scène abominable, dont nous nous refusons à retracer l'horreur. Après avoir battu comme plâtre la délinquante, elle n'imaginait rien de mieux, pour la punir de cette insolente velléité d'évasion, que de la renfermer dans un grand coffre à bois dont elle lui rabattit le couvercle sur la tête, au riau de l'y étouffer. Et pas moyen de protester—pas même de gémir.

Le procédé sembla si commode et si sûr à l'affreuse mégère que

Lolie eût certaine ment passé désormais le plus clair de ses journées entre les parois de cette étroite prison, si Bourbillon ne fut venu le lendemain, à s'assurer lui-même de l'état de la petite.

L'Ogresse, surprise par sa brusque arrivée, n'avait pas eu le temps d'extraire Lolie de son coffre.

Pressée de questions par le patron, qui s'étonnait de son embarras, lorsqu'il avait ordonné de lui amener l'enfant immédiatement, elle dut lui confesser la vérité, s'excusant sur ce qu'elle présentait, en exagérant à plaisir la gravité et les détails d'un pénible amusement, sous les couleurs d'une tentative d'évasion.

Il y avait encore autre chose de singulier, ce n'était pas dans le candide regard de l'innocente. Il y avait déjà cette humilité oratoire, cette courtoisie délicate de l'enfant opprimé, battu, et qui, pour s'échapper à l'inquisition hostile qu'il sent rôder autour de lui, se réserve, se repaie sur lui-même, l'essaye à la pratique de la dissimulation et du mensonge.

Il lui demanda: —Eh bien! ma gourmande, tu as mangé toutes les crottes? —Oui, fit-elle, de la tête, rougissant toutefois, car c'était la première fois de sa vie qu'il lui arrivait de mentir.

En effet, ce n'était pas vrai, elle avait présoigneusement gardé, —caché dans un recoin connu d'elle seule, — les deux tiers de ses "crottes" qu'elle réservait pour ses amis! —Devine ce que j'ai apporté? Il prenait sur le guéridon, où il l'avait déposée en entrant, une grande boîte en carton.